

1 Interview de Serge Moscovici

2 (disponible sur <http://www.jutier.net/contenu/smoscovi/htm>)

3 Créateur en 1965 du Laboratoire de Psychologie Sociale de l'Ecole des hautes études en
4 sciences-sociales où il est actuellement directeur d'études, principal représentant de la
5 psychologie sociale française, Serge Moscovici fut un des premiers à conceptualiser l'écologie
6 politique dans les années 70 dans ses ouvrages et ses articles, notamment dans *Le Sauvage*.
7 L'ethnologue Pascal Dibie prépare un recueil des articles publiés par Serge Moscovici sur
8 l'écologie entre 1972 et 1999. Nous avons rencontré avec lui Serge Moscovici.

9 Comment avez-vous été amené à vous investir dans l'écologie ?

10 D'abord parce que je me suis intéressé très tôt au rapport de l'homme à la nature, sans doute
11 avec les conséquences de la guerre, après avoir lu Spinoza. Après la guerre il y a eu l'énorme
12 question de la bombe atomique qui pose à la fois le problème de la connaissance et de la nature,
13 de cette bombe qui peut - encore aujourd'hui - détruire la terre plusieurs fois. J'ai donc
14 longtemps travaillé sur la nature en histoire des sciences en regardant le rapport des hommes et
15 de la nature dans l'histoire, j'ai écrit un livre qui s'appelait *Essai sur l'histoire humaine de la*
16 *nature*. Ecrire sur la nature dans les années 60 était ringard, vulgaire mais il y a eu cette
17 coïncidence entre la sortie du livre et mai 68. Je me suis engagé avec Robert Jaulin, qui venait
18 de publier un ouvrage sur l'ethnocide, dans la création d'UV pirates et on a constaté que
19 beaucoup de gens étaient sensibles à ces questions. Puis, la création de l'UER d'ethnologie a fait
20 venir beaucoup de monde. Il ne faut pas oublier qu'il y avait aussi [...] une critique de la
21 science, par les scientifiques eux-mêmes, liée à la question de la bombe atomique, du nucléaire,
22 etc. Toute cette démarche a aussi rencontré ces milieux. Le deuxième aspect a été l'apparition de
23 nouveaux mouvements sociaux, de groupes très divers, le mouvement anti-nucléaire et Creys-
24 Malvielle, et parmi eux, Les Amis de la Terre. Et l'écologie politique est née en France, je crois,
25 car il ne suffisait pas de défendre ou de protéger la nature mais de chercher des réponses à ce
26 que j'avais appelé la " question naturelle " et agir en ce sens. Donc, avec les Amis de la Terre, je
27 me suis lancé dans cette activité politique, notamment lors des élections municipales de 1977.
28 Ceci nous a permis de rencontrer énormément de gens dans les quartiers, de prendre contact
29 avec des jeunes gens qui venaient nous voir et de penser un nouveau mouvement.

30 Quelle définition donner de l'Ecologie ?

31 En dehors des sciences mathématiques, on peut difficilement définir les choses. Je parlerai donc
32 plutôt des trois orientations. Il y a une orientation organique affective : ce qu'on sent chacun,
33 l'amour de la terre, de la simplicité, de pouvoir respirer, ralentir un peu l'existence, etc. On veut
34 retourner à la nature. Ensuite, il y a l'orientation technique qui veut résoudre le problème des
35 excès de la technique : pas assez d'air, trop de pollutions, etc. C'est vu comme des problèmes
36 neutres, de choix de " bonnes techniques " pour remplacer les " mauvaises techniques ", grâce à
37 des experts. Puis, il y a l'orientation vers la question naturelle, dont je disais qu'elle dominerait
38 le vingtième siècle et les suivants, concernant à la fois le type de société et le type de savoir, le
39 choix de nature que les gens veulent créer, dans la manière de mettre en œuvre les savoirs
40 scientifiques et techniques. Et cela n'est pas une affaire de comités d'éthique, de morale -il n'y a
41 pas d'experts en éthique ou en morale - mais c'est l'affaire de chacun, de citoyens. Pour moi
42 l'écologie politique a été, et est toujours, ça. Je dirais que chaque mouvement social, s'il est
43 important, non seulement pose des questions mais apprend à la société, aux gens, à penser
44 certains problèmes. Par exemple, on peut dire que le mouvement libéral apprend aux gens à
45 penser l'économie, à penser leur vie et tous les comportements en termes d'économie de marché.
46 Le mouvement socialiste apprend aux gens à faire des choix, à penser les choses, en matière de
47 rapports sociaux. Pour moi, le mouvement de l'écologie politique devrait apprendre à la société,
48 non pas la protection du pré-carré, mais à penser à ce j'appelle la " technologie politique ", c'est

49 à dire à la production des connaissances. La politique n'existe que s'il y a un choix : quel type de
50 connaissances, quels types de relations et quel rythme pour introduire des connaissances, du
51 changement ? [...]

52 **En tant que psycho-sociologue vous avez beaucoup travaillé sur les minorités actives. Est-**
53 **ce que pour vous les écologistes doivent en être une ?**

54 La plupart des changements sociaux sont l'œuvre des minorités. De mon point de vue, le
55 mouvement écologiste est une minorité. Pas seulement du point de vue de la quantité mais aussi
56 du point de vue de la psycho-sociologie, il devrait se considérer comme une minorité. Car être
57 une minorité a trois avantages. Les minorités sont des groupes qui peuvent être importants,
58 jusqu'à 10-15%, avec un rapport entre l'action et la pensée encore très fort. Deuxièmement, par
59 définition, une minorité est critique. Troisièmement : les idées pénètrent (on pourrait faire une
60 démonstration historique avec les dissidents ou les chrétiens) ; les gens ne détestent pas
61 forcément les minorités, elles sont même souvent au centre de leurs préoccupations (voir le
62 mouvement socialiste quand il était une minorité) ; il y a une attraction pour un certain type de
63 personnes ; elles sont protégées de certaines critiques quand elles rentrent dans la cour des
64 grands... Enfin être une minorité a un effet unificateur en leur sein qui entraîne un
65 bouillonnement, la production d'idées, de pratiques nouvelles, un très grand travail sur soi et de
66 pensée. Bien sûr que l'écologie politique est une minorité. C'est aussi un positionnement plus
67 adapté à une action de proximité : les minorités actives peuvent faire de l'expérimentation
68 sociale, comme il y a eu des expérimentations socialistes au 19e (phalanstères, mutuelles...), ça
69 pouvait être utopique. L'écologie l'a fait aussi : les coopératives, les communautés, etc. Mais on
70 ne doit pas avoir peur de l'échec, de l'accusation de " ça n'a pas marché ", il y a beaucoup de
71 choses qui n'ont pas marché mais qui ont laissé des traces. On pourrait développer encore plus
72 l'agriculture biologique, faire des expérimentations dans les universités. Car cela constitue aussi
73 des centres de pouvoir. Moi je me suis intéressé aux phénomènes minoritaires du point de vue
74 de la psychologie sociale. J'ai étudié cela du point de vue de la mode. Un scientifique a étudié
75 les petits groupes dont les habits devenaient la mode deux ou trois ans après. Aux Etats-Unis, la
76 mode des ghettos se retrouve trois ans après chez les marchands. C'est l'exemple concret de
77 l'effet de l'expérimentation d'une minorité. Il faut comprendre qu'un des ressorts de base de
78 l'influence minoritaire, c'est qu'au départ, les gens disent que c'est utopique, ça va fait rigoler, ils
79 trouvent ça absurde... S'il n'y avait pas cette réaction, ça voudrait dire que les minorités n'ont pas
80 d'influence. En général la première génération perd. La seconde gagne, est plus acceptée.
81 Beaucoup d'utopies sont devenues des banalités. Et je pense que, parce que nous sommes une
82 société qui a perdu une grande partie de ses paramètres traditionnels, elle est plus sensible à
83 cette expérimentation, elle est plus vulnérable. Evidemment, les médias ont appris assez
84 rapidement à récupérer. Eux, ne luttent pas contre - une minorité ne peut influencer que si elle a
85 une résistance - ils ont appris à absorber. Je regarde par exemple comment ils font avec la
86 contestation sur la mondialisation. Mais en même temps, les médias ne peuvent absorber que
87 quelque chose qui arrive au niveau du spectaculaire. Mais pas tout, ils ont leurs limites de
88 l'acceptable. On a la même chose avec l'écologie. Un des résultats de l'écologie c'est qu'elle a
89 l'air accepté, que tout le monde est écologiste - comme tout le monde était socialiste il y a un
90 siècle - mais en fait tout le monde garde beaucoup de distance. Je donne ces exemples aussi
91 pour dire que ces phénomènes minoritaires peuvent prendre du temps.

92 **Propos recueillis par Stéphane Lavignotte, après 2002, sans date.**

93

Lexique:

Ringard : démodé, ridiculement vieillot, de mauvaise qualité.

Pré carré : possession, domaine d'influence.

Bouillonnement : état d'agitation violente, ardeur, effervescence